

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

*Et si on en finissait avec
le politiquement correct...*

*Le politiquement correct dans ses
différentes évolutions*

Agora Pensée libre

Dossier n° 2017 - 030

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Ateliers philosophiques – Conférences

Publications – Abonnements

Patricia ROLIN

02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2017 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 105 – *De l'indignation à l'action : une volonté humaniste*

n° 106 – *Amoretum*

n° 107 – *Concilier islamité et citoyenneté en Wallonie. Comment ? Avec qui ?*

n° 108 – *Francs-Parlers 2017*

Et si l'on en finissait avec le politiquement correct...

Le politiquement correct dans ses différentes évolutions

Agora Pensée libre avec la participation de Guy HAARSCHER

Dans les années 1960, on entendait dans les cours de récréation une liste interminable d'insultes : « Les Juifs sont des *youpins*, les Italiens sont des *macaronis*, les Allemands sont des *Chleubs*¹ ou des *Boches*², les noirs sont des... ». Il y avait un mépris constant, par rapport à ce que les philosophes appelleraient l'altérité de l'autre, un vocabulaire absolument dégradant. Avec le temps, on a acquis une tout autre attitude, dans la façon de parler des personnes qui nous entourent, une sorte de politiquement correct qui a évolué de manière naturelle.

Elle a évolué de manière naturelle parce qu'elle dépendait des actions d'un certain nombre de groupes, et qu'il y a un effet « boule de neige ».

En mai 1968, la parole était très libre. Et pourtant lorsque l'on retombe sur des textes de l'époque, on s'aperçoit que le politiquement correct marxiste, au sens large, était extrêmement pesant. Si quelqu'un disait être de droite, c'était presque un gros mot, et il ne faisait pas partie de la discussion. Mais, au contraire, il était qualifié de fasciste, etc. La discussion, à un moment, était bloquée, et cela menait à beaucoup d'hypocrisie, de conformisme. Les gens se disent être de gauche, non pas parce qu'ils sont

¹ *Boche* est une abréviation du mot d'argot *Alboche* (une tête de bois), pour appeler nos voisins germaniques. Il désigne une personne à fort caractère et à l'esprit un peu obtus.

² *Chleub* tire son origine du nom d'une tribu marocaine colonisée par les Français au début du XX^e siècle. Les habitants de cette tribu se nommaient les *Chleubs*, mais ce nom a rapidement été donné par les troupes françaises à l'ensemble des colonies ou des opposants dont ils ne comprenaient pas la langue.

engagés à gauche et qu'ils pensent que ce sont de bonnes valeurs, mais parce qu'ils se disent qu'ils seront mal considérés s'ils disent autre chose.

Chaque époque connaît ce type de politiquement correct qui, lui, doit être combattu et qui fait que l'on retombe aisément dans le conformisme. Il faut comprendre que le politiquement correct est utilisé par un certain nombre d'adversaires des valeurs de la démocratie libérale qui risquent de tromper pas mal de gens. Il y a toute une partie, notamment de la gauche, qui est sensible à ce type de discours, et qui n'est pas suffisamment vigilante, ou qui a oublié qu'effectivement, à un moment, on a dit que l'Union soviétique était la patrie de la classe ouvrière. « Il ne faut pas désespérer Billancourt³ », comme le disait Sartre, en sous-estimant le caractère meurtrier, totalitaire, concentrationnaire de ce type de régime. À un certain moment, sous prétexte que ce sont des gens qui s'opposent à un certain nombre de pratiques que l'on n'aime pas, il faut faire attention à ne pas être aveugle à ce qu'ils sont.

Au *Cercle du libre examen*, à l'époque, ils étaient pour Ahmadinejad⁴ en Iran, pour Chávez⁵ au Venezuela, parce que c'étaient des adversaires de l'impérialisme occidental, etc. Ils disaient qu'ils avaient des défauts, mais que, quelque part, c'était pour eux des alliés.

Jean-Luc Mélenchon a dit des choses semblables à propos de Cuba, de Chávez, etc. C'est aberrant, parce que s'il était arrivé à la présidence de la République, il aurait dû, pour que les choses tiennent, faire des choses totalement opposées à tout cela. Et en Belgique, c'est pareil, c'est-à-dire qu'à force de vouloir absolument s'opposer à l'ordre établi, au nom de valeurs qui sont des valeurs d'égalité etc., on choisit parfois nettement pire. Il faut le savoir, et on devrait le savoir aujourd'hui. Mais il est parfois très difficile de le savoir quand on est dans l'œil du cyclone.

Lorsqu'Emmanuel Macron a créé son parti, il s'interrogeait sur la manière d'éviter la gauche, la droite, l'alternance etc. Ce n'est pas que les

³ Jean Paul SARTRE, « Il ne faut pas désespérer Billancourt », dans *L'Enfer, c'est les autres* extrait de la pièce de théâtre *Huis Clos* (écrite en 1943), Paris, Gallimard, 1947. Cette métaphore signifie qu'il ne faut pas forcément dire la vérité aux ouvriers de peur de les démoraliser, et aussi ne pas désespérer ceux qui croient dans le progrès historique incarné par la patrie de la révolution.

⁴ Mahmoud AHMADINEJAD (1956) est un homme d'État iranien, président de la République de 2005 à 2013. Son rôle dans la guerre d'Iran-Irak reste mystérieux, mais l'on sait que Khomeyni qui avait fondé les *Basij*, un mouvement de masse dont les jeunes membres avaient été préparés à mourir en martyrs pour le nouveau régime l'avait fait instructeur.

⁵ Hugo Rafael CHÁVEZ (1954-2013), est un militaire et homme d'État vénézuélien, président de la République de 1999 à 2013. Sa politique fait l'objet de controverses : il lui est notamment reproché de ne pas poser les bases d'un développement durable au Venezuela, de gouverner de façon autoritaire et d'entretenir des liens avec plusieurs dictatures.

sensibilités de gauche et les sensibilités de droite n'existent pas, mais quand un pays est confronté à des difficultés, il ne faut peut-être pas vouloir tout structurer autour de la gauche qui déconstruit ce que fait la droite etc., chacun étant prisonnier, dans les primaires, de celui qui est le plus radical. Quelqu'un qui a dit à un moment : « Moi, je ne suis ni de gauche ni de droite, et je suis et de gauche et de droite ». Cela paraissait profondément ridicule. Emmanuel Macron semblait fort filandreuse au début, il est devenu beaucoup plus rigoureux par la suite. C'est un homme très intelligent, il faut bien le dire, qui a eu de la chance, mais comme le disait Machiavel⁶ : « Encore faut-il être capable de la saisir ». Cette idée de dire : « Je vais faire un gouvernement, je vais essayer d'être président de la République en n'étant ni de gauche ni de droite, ou et de gauche et de droite ». C'était complètement absurde et suspect. Les gens de droite disaient : « C'est un poisson pilote de Hollande », et la gauche disait : « Il n'est plus de gauche ». Quelque chose qui apparaissait comme étant complètement en dehors des clous du politiquement correct, il parvient à le faire, grâce à la chance, la conjoncture, à son talent. Alors qu'il y a un an, lorsque que l'on lisait les journaux, on disait que c'était ridicule, qu'il allait faire deux pour cent avec son truc de gauche et de droite.

Peut-être va-t-il échouer, mais quelque part il fait bouger les lignes en partant un peu tout seul, avec le soutien de gens qui croient en lui. Et il arrive, d'ailleurs, à être élu sur des idées européennes, grâce à la sagesse conventionnelle, ce que l'on appelle aux États-Unis *conventional of wisdom*, qui était de dire que tous les gens sont populistes, qu'ils sont pessimistes, qu'ils trouvent que cela va mal, etc. Bien sûr, qu'il y a de ça, mais Emmanuel Macron tenait un discours optimiste et, quelque part, qui allait gêner la gauche avec la réforme du code du travail, etc. Ce n'est pas exactement ce que la gauche veut.

Ensuite, son histoire familiale de familles recomposées, avec une femme plus âgée, ce n'est pas exactement ce que la droite aime. Mais il passe à travers. On ne sait pas ce que cela va donner, mais il est vrai qu'à un certain moment, y aller et dire : « Je sens que je dois aller dans ce sens-là, par ce que je trouve que, au moins pendant un certain temps, il y a des réformes sur lesquelles ils peuvent collaborer », c'est judicieux. Il y a

⁶ Nicolas MACHIAVEL (1469-1527) est un penseur humaniste italien de la Renaissance. Théoricien de la politique, de l'histoire et de la guerre, mais aussi poète et dramaturge, il a été pendant quatorze ans fonctionnaire de la République florentine pour laquelle il a effectué plusieurs missions diplomatiques, notamment auprès de la papauté et de la cour de France. Durant toutes ces années, il observe de près la mécanique du pouvoir et le jeu des ambitions concurrentes. Machiavel est, à ce titre, l'un des fondateurs du courant réaliste en politique internationale. Deux livres majeurs ont surtout assuré la célébrité du Florentin : *Le Prince* et *Discours sur la première décade de Tite-Live*.

des désaccords, c'est certain, mais cette espèce de naïveté, qui apparaît au début, est intéressante. On disait que c'est un banquier qui a travaillé chez Rothschild... Là, c'est le côté antisémite, sans avoir besoin d'un Juif, car il ne l'est pas. À un moment, dans la propagande du parti républicain, ils ont représenté Emmanuel Macron avec l'imagerie des années 1930.

Emmanuel Macron, c'est vraiment l'histoire de Machiavel : il faut être capable de saisir la fortune, le hasard et la chance. Par exemple, Napoléon, lorsqu'il choisissait ses généraux, avait pour habitude de leur demander s'ils avaient eu de la chance dans le passé, car pour lui, le *diktat* était « même s'il est excellent, je veux qu'il ait de la chance ». Il craignait, en effet, que tout manque de précautions ne lui apporte la guigne – mauvais temps, dysenterie –, lors de ces batailles.

S'il a eu de la chance, Emmanuel Macron a surtout eu la vertu d'être capable de la saisir. C'est fort, car c'était partir sur un quelque chose de complètement politiquement incorrect, pas au sens brutal du terme, mais c'est le fait d'être hors des clous. C'est comme tous les partis qui font zéro virgule cinq pour cent, comme le *parti des chasseurs*, comme le *parti du vote blanc*, etc., et lui, il va faire son *parti de gauche et de droite*. Cela prouve qu'il y a des ressources pour ceux qui peuvent penser de façon un peu critique, c'est-à-dire de manière non conformiste.

« Il faut avoir la chance du talent, mais il faut aussi avoir le talent de la chance. »

Il y a beaucoup de choses que l'on fait facilement dans la vie, qui sont liées à des processus de développement, de milieu social etc., que l'on ne maîtrise pas. Ensuite, il y a la façon de les cultiver et aussi le hasard extérieur, quelle que soit l'évolution personnelle. Il aurait pu faire un petit chemin, comme le chemin de tous les centristes. Mais c'est devenu un boulevard, sur lequel il faut encore marcher. Cela donne un peu d'optimisme, car cela permet de dire que le changement n'est pas aussi loin qu'on le croit, malgré le fait qu'on puisse croire que cela ne va pas changer.

Nos Toiles @ penser 2016

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

La COP21 a-t-elle eu raison d'é luder le problème de la surpopulation et de la croissance démographique ?, Michel BALIEUS
Représentations du corps et pratiques corporelles : le cas de l'obésité au Burkina Faso, Julie D'HAUSSY

Ambitions de la laïcité

Universaliser la laïcité, est-ce possible ?, Raymond RENARD
Pour une contribution de la Francophonie institutionnelle à l'universalisation de la laïcité, Raymond RENARD
Considérations sur l'imaginaire des langues, Raymond RENARD
Des fragments d'un texte inédit de George Weis (1932-2014), Stéphane LOURYAN
La laïcité expliquée aux jeunes
La naissance de la laïcité, Marc MAYER
Le cheminement, Marc MAYER
La laïcité à la belge, Marc MAYER
Que peut-on entendre par une société laïque ?, Marc MAYER
Peut-on parler de « pilatisation » en ce qui concerne la laïcité ?, Marc MAYER

Avancées en faveur de l'éducation

Et si l'avenir de l'école demandait un retour à la tradition...
Acquisition et transmission des savoirs, Agora Pensée libre
Le savoir en perdition, Agora Pensée libre
La résistance passive, Agora Pensée libre
Le rôle parental, Agora Pensée libre
Le manque de moyens, Agora Pensée libre

Réflexion philosophique

Marguerite Yourcenar : le sens et le sensoriel, Jacques CELS
La beauté à vivre, Jacques CELS
Le roman impossible, Jacques CELS
La phrase épanouie de Guy Vaes, Jacques CELS

Réflexion à propos de l'islam

- Les musulmans d'Europe et la réforme de l'islam*, Chemsî CHEREF-KHAN
Peut-on dire : « Amis musulmans, conciliez votre islamité avec notre citoyenneté ; ou partez » ?, Chemsî CHEREF-KHAN
La démocratie turque est malade. Mais pas encore dans le coma,
Chemsî CHEREF-KHAN
Les Kurdes : entre les contraintes du facteur religieux et l'aspiration à l'émancipation nationale ?, Volkan BALMAN

Lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- L'Évangile sociale dans le borinage*, Alain GOLDSCHLÄGER
Situation sociale et religieuse en Belgique au XIX^e siècle,
Alain GOLDSCHLÄGER
Des versets sataniques, Willy DE WINNE
Une poutre dans l'œil de l'autre. (Pladoyer pour un œcuménisme monothéiste),
Willy DE WINNE

Conflits culturels en Belgique

- Les Francophones de Flandre*, Luc BEYER DE RYKE
Wallonie-Flandre : deux ethnies ?, Libres propos de Jules GHEUDE et
de Pierre STÉPHANY
L'Union fait-elle toujours la force ?, Libres propos de Vincent DUJARDIN
et de Michel DUMOULIN

Personnalité

- François Perin, défenseur de la Wallonie*, Libres propos de Jules GHEUDE
François Perin, une vie d'intellectuel, Libres propos de Jules GHEUDE
François Perin, le penseur laïque, Libres propos de Jules GHEUDE

Les guerres mondiales

- Quelles raisons de la collaboration ?*, Libres propos de Luc BEYER DE RYKE
De la résistance à un court séjour au maquis, Paul-François RYZIGER
La cérémonie à Berlin, Paul-François RYZIGER

Les génocides

La difficile reconnaissance du génocide des Arméniens, Évelyne DE MELVIUS
Le génocide arménien, Libres propos d'Édouard JAKHIAN et de
Jean-Baptiste BARONIAN
Le génocide rwandais, Libre propos d'Alain GOLDSCHLÄGER

Le droit de grève et le droit au travail

La grève, un droit soutenu par la FEB Libres propos de
Philippe LAMBRECHTS
La grève... un constat d'échec ?, Libres propos d'Olivier VALENTIN
Droit collectif ou droit individuel, Libres propos de
Catherine MOUREAUX
Et les travailleurs dans tout ça ?, Libres propos de Raoul HEDEBOUW
Gentlemen's agreement or not ..., Libres propos de
Philippe VAN MUYLDER
La grève de part et d'autres, Cercle du libre examen

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à
l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos
Toiles@penser en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par
mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

